

GUIDE
DE
LA GESTION DES RADIOS
COMMUNAUTAIRES,
DES PROGRAMMES ET DE LA POLITIQUE
DE PROGRAMMATION
EXTRAIT DU « MANUEL DE LA RADIO
COMMUNAUTAIRE », (UNESCO 2001)
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION
DE

Shifu Ngalla

(Expert en communication au service du développement)

Préface

Nous, Change Communications, reconnaissons que nous ne sommes pas les auteurs du contenu du présent document. Le coordonnateur de Change Communications, en tant que spécialiste ayant mené des recherches approfondies sur les médias ruraux au Cameroun avec un accent sur le développement de la radio communautaire, a identifié le contenu (pages 15-24 et 57-64) du « Manuel de la radio communautaire » (UNESCO 2001) comme un support particulièrement adapté pour aider les directeurs des stations de radio à gérer leurs stations et à développer leurs programmes et politiques de programmation. Nous avons donc légèrement modifié ce manuel. Une lecture attentive du document fournira d'excellentes directives que les directeurs de stations de radio pourront adapter aux réalités locales de leurs stations respectives dans la mise au point d'un nouveau système de gestion, de nouveaux programmes et d'une nouvelle orientation en matière de programmation pour leurs stations.

Au lieu d'un modèle de grille de programmes tout fait pour leurs stations, le document présente des directives générales qui permettront aux chefs des stations de radios communautaire de modifier les programmes existants en cas de besoin. Un modèle généralisé ne peut pas cadrer avec tous les milieux. Le document est assez riche. Les auteurs du manuel de l'UNESCO (Colin Fraser et Sonia Restrepo Estrada) ont structuré son contenu à partir d'un large éventail d'expériences dans la gestion des radios communautaires en Afrique, en Asie du Sud-Est et en Amérique du Sud. Il contient tous les éléments nécessaires à l'élaboration d'un programme opérationnel et effectif d'une radio rurale partout au Cameroun.

Nous espérons que l'utilisation de ce manuel renforcera les capacités des radios communautaires et rurales en matière de propagation des valeurs et pratiques démocratiques. Tel est le désir du Fonds des Nations unies pour la Démocratie (FNUD) au travers de notre organisation Change Communications.

Le document est disponible sur notre site Web sur www.changecomms.org

Shifu Ngalla
Yaoundé, mai 2013

SPECIFICITES ET FONCTIONS DE LA RADIO COMMUNAUTAIRE

Ce chapitre décrit les spécificités et la démarche propres à la programmation de la radio communautaire, en ce qui concerne l'accès et la participation du public, la propriété, la gestion, le financement, l'indépendance éditoriale et la crédibilité, tant au niveau de la représentation des différents groupes et intérêts communautaires que de l'intégration des groupes marginalisés et minoritaires. La partie consacrée aux fonctions porte sur le rôle de la radio communautaire considérée comme reflet de l'identité et de la culture locale, source d'une diversité de voix, d'opinions, de programmes et de contenu des émissions, mais également comme moyen de promotion du processus de démocratisation, du progrès social, du développement, de la société civile et de la bonne gouvernance. Son rôle de "téléphone du peuple" et sa contribution à la formation des ressources humaines nécessaires au secteur de la radiodiffusion y sont également mis en exergue. L'ensemble de ces informations permettra au lecteur:

- d'avoir une vue claire des différentes caractéristiques et fonctions de la radio communautaire;
- de pouvoir agir au sein de la communauté en responsable ou leader lors des débats concernant le projet de création d'une station de radio, qui apporte des informations nécessaires à la prise de décision concernant l'attribution du titre de propriété, la gestion, la grille des programmes, et les profits que peut générer une radio communautaire.

LES CARACTÉRISTIQUES ESSENTIELLES DE LA RADIO COMMUNAUTAIRE

Le public, principal Protagoniste

Bien que la radio communautaire soit une forme de radio de service public, elle a une approche différente des radios classiques. Son objectif principal est de faire du public son principal protagoniste, en l'impliquant dans tous les aspects de la gestion et de la réalisation de programmes, et en lui proposant des émissions qui contribuent au développement et au progrès social de la communauté.

Une conception particulière de l'information, du divertissement et de l'éducation

A la différence des médias traditionnels, l'information dans une radio communautaire n'est pas traitée comme un fait isolé ou un événement unique: elle est plutôt partie intégrante d'un processus continu et en devenir, qui sert de terreau au changement et au développement de la communauté.

Les divertissements sont proposés sous forme d'expression culturelle collective, plutôt que présentés par des artistes sophistiqués. L'ambiance est plus proche d'un karaoké que d'une représentation donnée par un artiste professionnel. L'éducation consiste davantage à partager des expériences et à échanger mutuellement des connaissances au sein de la communauté qu'à écouter parler un expert ou un professeur.

Les principes régissant l'accès et la participation du public

En démocratie, les citoyens ont droit à une information fiable, précise et opportune. Sur la base de ce droit, la radio devrait intégrer l'accès et la participation en vue de satisfaire l'intérêt public.

L'accès implique que les services d'information sont à la disposition de tous les citoyens; la participation suppose une implication active du public dans la planification et la gestion, mais également comme producteur et interprète. Concrètement, pour la radio communautaire, ces concepts prévoient que :

- une émission-type de radio communautaire concerne tous les membres de la communauté qu'elle dessert;
- la communauté participe à l'élaboration des plans et des politiques de la radio, et à la définition des objectifs, des procédures de gestion et de programmation;
- la communauté participe aux décisions concernant le contenu, la durée et les horaires des programmes. Les gens choisissent les programmes qu'ils veulent, ils ne leur sont pas imposés par les producteurs;
- le commentaire et la critique sont libres dans la communauté;

- il existe une interaction permanente entre les producteurs et les auditeurs. La radio elle-même joue le rôle de principal canal dans cette interaction; cependant il existe d'autres mécanismes qui facilitent les contacts entre la communauté, les producteurs des programmes et la direction de la station de radio;
- de nombreuses opportunités sont offertes aux membres de la communauté, de manière individuelle ou collective, qui souhaitent produire des programmes, avec l'aide du personnel de la station de radio, et en utilisant les moyens techniques disponibles;
- la communauté participe à la création, à la gestion, à l'administration et au financement de la station de radio.

A qui appartient la radio communautaire ?

Les équipements d'une radio communautaire appartiennent presque toujours à la communauté qui les confie à une société, une fondation, une coopérative ou un organisme similaire. Toutefois, dans certains cas, ces équipements peuvent appartenir à une institution distincte de la communauté, mais qui les met à la disposition de la communauté pour une utilisation exclusive et sans condition.

La gestion

Indépendamment du propriétaire légal, les politiques, la gestion et la programmation de la station de radio relèvent de la responsabilité de la communauté si celle-ci entend en faire une véritable radio communautaire. Généralement, un conseil communautaire ou un conseil d'administration représentatif de la communauté est chargé de définir la politique générale, tandis que l'administration quotidienne et les décisions opérationnelles sont laissées à l'appréciation du directeur de la radio choisi par la communauté.

Le financement

Une radio communautaire fonctionne comme une organisation sans but lucratif. Elle reçoit des fonds de diverses sources, notamment des donations, des subventions, les cotisations des membres, des

parrainages ou de la publicité. L'idéal serait de pouvoir combiner ces apports afin d'assurer son indépendance. De nombreuses radios communautaires organisent également des manifestations de collecte de fonds auprès de leurs auditeurs, l'objectif principal étant d'atteindre l'autonomie financière.

L'indépendance éditoriale et la crédibilité

Sur le plan éditorial, les radios communautaires sont indépendantes des gouvernements central et local, des partis politiques, des entreprises commerciales et des institutions privées et religieuses en ce qui concerne l'élaboration des politiques et la programmation. La politique générale est déterminée par le conseil communautaire représentatif mentionné plus haut, mais les décisions opérationnelles concernant les programmes sont prises au quotidien par le directeur de la station de radio, dont la crédibilité et la neutralité doivent être au-dessus de tout soupçon.

Représentation des différents groupes et intérêts de la communauté

Les communautés représentent fatalement différents groupes et intérêts. Les radios communautaires diffusent des programmes qui correspondent à leurs attentes et les incitent à s'exprimer à l'antenne. Cependant, il est évident que le contenu et la durée des programmes varient en fonction de l'importance des groupes et des centres d'intérêt de la communauté, mais une adaptation est toujours possible selon les circonstances ou les besoins spécifiques.

L'intégration des minorités et des groupes marginalisés

Les radios communautaires intègrent aussi bien les minorités que les groupes marginalisés, et ne se contentent pas de leur ouvrir occasionnellement l'antenne, comme le font beaucoup de radios de service public. Cette programmation garantit la plus large diversité de sons de cloche et d'opinions de la part des groupes marginalisés, tels que les femmes et les jeunes, et elle favorise et protège les intérêts, la

culture, et la diversité linguistique des minorités ethniques de la communauté.

Des chants de Noël pour un nouveau magnétophone

Les radios communautaires organisent souvent des manifestations communautaires telles que des foires, des soirées culturelles et d'autres activités de collecte de fonds. Une station de radio communautaire Tambuli aux Philippines a organisé un porte-à-porte au cours duquel des chants de Noël étaient interprétés pour recueillir les fonds nécessaires à l'achat d'un nouveau magnétophone.

Les principales fonctions de la radio communautaire en Afrique du Sud

La radio communautaire doit:

- favoriser et refléter la culture, le caractère et l'identité locale;
- contribuer à la diversité des points de vue et des opinions et encourager l'expression individuelle;
- encourager la diversification des points de vue à l'antenne;
- diversifier les types de propriété dans la radiodiffusion;
- satisfaire les besoins de la communauté;
- contribuer au développement des ressources humaines de la radio et, le cas échéant, créer des emplois;
- encourager les membres de la communauté concernée à participer à la programmation et à la production;
- encourager l'innovation et la réalisation d'expériences dans les programmes

Préserver la diversité linguistique, y compris dans les pays industrialisés

Les stations de radio communautaires de New York diffusent les dimanches des programmes en wolof à destination des membres de la communauté sénégalaise. Deux autres stations diffusent des programmes en coréen, tandis qu'en France, la communauté arabe a revendiqué le droit de créer des réseaux de médias qui répondent à ses besoins spécifiques

LES FONCTIONS DE LA RADIO COMMUNAUTAIRE

La radio communautaire a pour mission de remplir les fonctions suivantes :

Refléter et promouvoir l'identité, la personnalité et la culture locales

La radio communautaire diffuse des programmes spécifiques de l'identité et de la personnalité de sa communauté. C'est pourquoi ceux-ci sont essentiellement basés sur l'actualité locale. Les informations intègrent également des événements extérieurs qui ont un intérêt particulier ou des incidences sur son public.

Elle met l'accent sur la culture locale. La culture, c'est l'image qu'une communauté se fait d'elle-même et renvoie aux autres. Elle traduit la manière dont la communauté et chacun de ses membres expriment leurs rêves et leurs espoirs, parlent de leur passé et de leur avenir. C'est la valeur qu'ils préservent. Comme la vie, la culture varie infiniment et est en constante mutation. C'est le résultat d'un processus et non un ensemble de définitions. C'est la raison pour laquelle dans les démocraties, les gouvernements se limitent à la définition du cadre général de l'expression culturelle du peuple. Les gouvernements n'ont pas à interférer dans le contenu ni dans le style.

Bien évidemment, la culture communautaire est aussi l'expression artistique de la musique, de la danse, de la poésie, du théâtre, des contes et autres arts locaux, qui sont largement mis en valeur par la majorité des radios communautaires. On encourage les artistes locaux à participer à des émissions, sans être complexés par les "exigences professionnelles" auxquelles ils se sont heurtés dans les médias dominants. La valeur du contenu et " la spécificité locale " compensent souvent la qualité formelle et le " professionnalisme ", même si cet argument ne devrait pas justifier la production de programmes de niveau technique insuffisant.

La culture c'est aussi la langue:

Les langues et les expressions locales sont la matière première qui nourrit les radios communautaires.

Elles constituent le ciment de la diversité culturelle, qui est aussi importante pour la survie future de l'humanité que la diversité biologique. Il existe près de 6 700 langues dans le monde, dont 63% en Afrique et en Asie. La radiodiffusion nationale et la mondialisation des médias, combinées à d'autres facteurs tels que l'exode rural, menacent la moitié de ces langues de disparition au cours de la prochaine génération. Et il en va de même pour leurs cultures. La radio communautaire est la principale arme de défense contre cette tendance lourde de l'appauvrissement de la diversité culturelle.

Instaurer la diversité de vues et d'opinions à l'antenne

La radio communautaire, en s'ouvrant aux différents secteurs et populations de la communauté, instaure une diversité de voix et d'opinions à l'antenne.

Il existe des points de désaccord dans toutes les communautés; elles ne sont pas toujours aussi paisibles et harmonieuses qu'on pourrait idéalement le croire de l'extérieur. Le désaccord pourrait résulter de la différence des centres d'intérêt, d'ethnie, d'appartenance linguistique ou religieuse ou encore d'une antique querelle. D'où la nécessité pour la démocratie et les sociétés démocratiques d'admettre l'inévitabilité des conflits. L'examen des causes de conflits permet aux communautés de mieux se comprendre et de tracer les voies et moyens de leur résolution. L'une des missions de la radio communautaire est d'essayer d'animer une discussion en faisant ressortir les différents points de vue, tout en évitant de prendre parti.

Offrir une diversité de programmes et de contenus

La radio communautaire offre une diversité de programmes et de contenus, sous des formats et des styles variés. Par exemple des tables rondes, des reportages, des interviews, des causeries, des émissions interactives, des directs sur les réunions de la communauté, etc. On tient compte des préférences des auditeurs dans le choix des formats à retenir. Pour sa part, le contenu couvre de nombreux sujets et reflète également les aspirations et les besoins du public. Il est pour

l'essentiel fonction des modes de vie, des ressources de la communauté et des difficultés auxquelles elle est confrontée. En milieu rural, parmi les thèmes les plus souvent mis en valeur, on peut citer la santé, l'agriculture, la pêche, l'environnement, le crédit, la commercialisation des produits, les petites entreprises, etc; cependant, ils s'inscrivent toujours dans le cadre du vécu de la communauté.

Les bulletins d'information peuvent aussi présenter différents types de contenus. Ils couvrent surtout l'actualité locale, mais ils peuvent également inclure des sujets nationaux qui ont un impact sur la vie locale, voire des informations nationales et internationales qui pourraient par elles-mêmes intéresser des communautés isolées qui n'ont aucun accès à d'autres médias.

Favoriser un large dialogue et le développement de la démocratie

Les Grecs de l'Antiquité, qui ont inventé la démocratie, menaient le débat politique sur la place publique. Il s'agissait de réunions ouvertes à tous, auxquelles quiconque le souhaitait pouvait exprimer son point de vue. Aujourd'hui, le nombre de citoyens rend cet exercice purement et simplement impossible, d'où la distance qui s'installe, dans le processus démocratique, entre les gouvernants et les citoyens de base. En l'occurrence, une fois qu'ils sont élus, les hommes politiques limitent leurs contacts avec les électeurs, et prennent des décisions sans consultation ni débat avec ces derniers.

La radio communautaire a pour mission d'être une tribune indépendante ouverte aux échanges concernant les préoccupations et les décisions importantes pour la communauté. Cette démarche s'inscrit dans le processus de démocratisation actuellement en cours dans de nombreux pays, et dont le but est de rapprocher le plus possible la prise de décision démocratique des populations qu'elle concerne. Cependant, pour assurer le progrès économique et social, la démocratie ne doit pas se circonscrire à la communauté; elle doit également imprégner les membres du gouvernement, les institutions privées qui œuvrent au niveau de la communauté, ainsi que les décideurs et les autorités politiques locales, régionales et nationales.

Les débats publics diffusés par la radio communautaire seront certainement plus écoutés par les représentants locaux du gouvernement et des institutions privées qui se chargeront d'en transmettre la substance à leurs supérieurs. Ces échanges constituent une base favorable aux initiatives de développement qui permettent de satisfaire les besoins et les aspirations exprimés par la communauté.

De plus, les émissions enregistrées par les radios communautaires peuvent être utilisées lors des réunions, ou même diffusées par d'autres stations, pour mieux faire connaître ce qui passe au niveau de la base. En résumé, l'essentiel du processus démocratique réside dans la capacité du peuple à entendre et à se faire entendre. A cet effet, la radio communautaire constitue un forum tout indiqué.

Interfaces

"Les stations de radios locales sont chargées d'établir des contacts entre les populations, leurs organisations, les autorités officielles et les représentants du gouvernement".

Quelques acquis sociaux favorables au développement générés par les radios communautaires Tambuli aux Philippines

- un climat nouveau et une volonté de changement au sein des communautés;
- à la suite de la diffusion d'une série de débats sur l'impact négatif des jeux de hasard sur la vie des familles et de la communauté, les hommes abandonnent progressivement ces passe-temps;
- il est interdit aux bouchers de ramener du gibier vivant et de le tuer au marché;
- un grand élevage de volailles a été nettoyé afin d'atténuer l'odeur et de réduire la pollution;
- des ruisseaux ont été dragués pour réduire les risques de crues;
- une passerelle et un éclairage supplémentaire ont été installés;

- un centre de soins primaires pour enfants a été créé par les autorités locales.
- la pression de la communauté a mis fin au campement et à la pêche illégale

Une déclaration du directeur de programmes de la radio indépendante Bamakan (Mali)

"Il existe plusieurs aspects de la démocratie méconnus des populations et auxquels nous devons les sensibiliser afin de leur expliquer que la démocratie n'est pas synonyme d'anarchie; que la démocratie suppose des droits et des devoirs. Nous avons le droit de revendiquer mais nous avons également des obligations envers l'Etat".

Promouvoir le développement et le progrès social

Les populations des communautés défavorisées ont une vision fataliste de leur situation. Elles ont toutes une perception individuelle sur laquelle aucun développement durable ne peut reposer. Elles ont besoin de concevoir une approche collective des réalités locales et des moyens qui permettraient de les améliorer. La seule façon d'y parvenir consiste à instaurer des discussions internes au sein de la communauté, pour envisager la situation, les causes et les éventuelles actions à mener pour y remédier.

La radio communautaire constitue une tribune idéale pour mener ce genre de débats et faire jaillir un sentiment collectif sur la situation. Elle favorise une analyse des problèmes spécifiques et des solutions adéquates, et elle permet de mobiliser les personnes les plus concernées en vue d'une action collective. Par ailleurs, on peut également modifier les comportements antisociaux de quelques minorités au sein d'une communauté en les mettant sous la pression, exercée par la majorité par le biais des programmes de radios communautaires.

Accroître le rôle de la société civile

La société civile représente l'ensemble des institutions qui permettent aux membres de la société de vivre dans un esprit de

coexistence harmonieuse. Elle crée ses propres valeurs et critères individuels et d'appartenance à un groupe, et n'attend pas qu'on les lui impose d'en haut. C'est le cas notamment dans les pays qui ont récemment adopté des systèmes démocratiques après des décennies de parti unique ou d'autoritarisme, et où les jeunes générations commencent à peine à prendre conscience des implications de la démocratie et de l'importance de la société civile dans le fonctionnement des démocraties. Certaines radios communautaires mettent l'accent sur cet aspect de la démocratie et de la société civile, en attirant l'attention sur les droits des gens, mais également sur leurs devoirs. Elles insistent sur la nécessité d'un comportement citoyen, afin que ces nouvelles libertés débouchent sur le progrès et l'harmonie.

Stimuler la bonne gouvernance

Dans les communautés défavorisées, les autorités locales et les hommes politiques prennent facilement l'ascendant sur leurs concitoyens qui, qu'il s'agisse d'individus ou de groupes parce marginalisés ou opprimés, n'ont aucune voie de recours. Les radios communautaires aident les populations à faire respecter leurs droits en leur offrant une tribune pour exposer leurs griefs. En jouant ainsi le rôle de "chienne de garde" de la communauté, la radio communautaire amène les autorités locales et les hommes politiques à prendre davantage conscience de leurs responsabilités publiques. A cet effet, la technique la plus utilisée consiste à organiser des débats qui favorisent la confrontation d'idées, sous forme de questions et réponses, entre les membres de la communauté et les autorités locales. L'autre technique consiste à diffuser en direct les débats des sessions de réunions du gouvernement local.

Les radios communautaires ne parviennent pas toujours à remplir cette mission. Dans les communautés les plus reculées, où les pouvoirs sont concentrés depuis des générations entre les mains de quelques familles, les gens éprouvent quelque réticence à livrer leur opinion, parce qu'ils se sentent tous redevables d'une manière ou d'une autre envers ces familles. De même, ces familles dominantes sont peu enclines à accepter les critiques.

Encourager la participation, le partage de l'information et de l'innovation

La participation est le mot clé des cercles de développement, mais on ne comprend pas toujours que la participation et la communication sont deux faces d'une même médaille, dans la mesure où lorsque les gens parlent de leur situation et envisagent des solutions pour l'améliorer, ils participent effectivement à la construction de leur avenir; ils posent aussi les jalons d'une action collective à laquelle ils participeront. Grâce à la tribune qu'elle représente, la radio communautaire encourage la participation à travers les débats, les analyses, les échanges d'idées et d'opinions.

En outre, la radio communautaire favorise le partage de l'information et de l'innovation. Par exemple, une famille ou un groupe d'une communauté parviennent à résoudre un problème commun à beaucoup d'autres personnes, tel que l'obtention d'un crédit agricole auprès d'une banque récemment installée dans la ville voisine. La diffusion d'une émission au cours de laquelle ils expliquent comment ils y sont parvenus, ainsi que les procédures à suivre, pourrait inciter d'autres familles à en faire autant. Autre exemple, un agriculteur de la région qui fournit des informations sur l'amélioration de la production de graines d'une variété nouvelle de légumes qu'il souhaiterait commercialiser.

Donner la parole aux "sans voix"

Dans de nombreuses sociétés traditionnelles, les femmes et les jeunes, de même que les minorités ethniques et linguistiques sont presque toujours tenus à l'écart des affaires de la communauté. Cependant, aucune communauté ne peut évoluer et se développer en toute équité et de manière satisfaisante sans la participation active et avisée des femmes, des jeunes et des groupes minoritaires. C'est pourquoi les radios communautaires donnent la parole aux "sans voix", et bien sûr à l'ensemble de la communauté, passivement abreuvée depuis des lustres par les radios d'Etat et commerciales.

Offrir un service social de substitution au téléphone

Dans les régions rurales pauvres où le téléphone n'existe presque pas, la radio communautaire se substitue à lui pour la diffusion de messages. Par exemple, une famille qui vit dans un endroit isolé de la communauté peut ainsi être informée de la maladie d'un parent qui habite dans une grande ville et être invitée à l'assister. Ou encore un fermier qui veut vendre sa bête peut faire passer son annonce à la radio, ce qui remplace tous les coups de téléphone qu'il aurait eu à passer. Ou encore, une personne à la recherche d'un emploi temporaire en milieu agricole peut prendre contact avec les personnes qui passent des annonces d'offres à la radio.

Les structures gouvernementales parviennent ainsi à améliorer leur service, notamment dans le domaine de la santé, grâce à la diffusion à l'avance du calendrier des visites sur le terrain; ce qui permet aux gens de se préparer en conséquence.

Les obstacles à la transparence – un exemple aux Philippines

Plus la communauté est isolée, plus les gens éprouvent des difficultés à dire ce qu'ils pensent. Les gens s'en remettent à leurs dirigeants pour le moindre problème et ils ont tous des dettes morales envers quelques familles politiques qu'il leur paraîtrait ingrat de critiquer. Le conseil municipal a autorisé la radio communautaire à recueillir les requêtes et les commentaires des auditeurs pendant la retransmission en direct de sa session hebdomadaire. Mais lorsque les appels ont commencé à parvenir à la radio, le conseil a demandé de ne plus les prendre. Par ailleurs, le conseil s'est également mis à choisir les parties des sessions qui pouvaient être retransmises, tout en demandant à l'équipe de la radio de bien vouloir quitter la salle lors des discussions sur le budget.

L'information, matière première des décisions

"...La meilleure utilisation d'une radio communautaire réside dans sa capacité à satisfaire la communauté et ses besoins sociaux. A cet effet, les gens doivent pouvoir accéder à l'information, qui est la

matière première la plus importante dans la prise de décisions au quotidien.

Contribuer au développement des ressources humaines nécessaires aux radios

On peut dire que la radio communautaire démystifie la profession de journaliste, en confiant la production des messages aux membres de la communauté. Elle tient également lieu d'école où des radiodiffuseurs débutants peuvent également acquérir de solides connaissances techniques. Mais il est un autre élément qui fait la valeur particulière des personnes formées à l'école de la radio communautaire. Ce sont des journalistes qui vivent avec leurs auditeurs, partagent leurs préoccupations, et qui peuvent mesurer régulièrement l'impact – positif ou négatif – de la présentation des émissions, et de ce qu'elles ont d'intéressant et d'utile. Cette interaction leur donne une idée sans équivalent des relations entre la radio et les auditeurs, et de la capacité de la radio à contribuer au changement et au développement. Ce qui explique que certains journalistes communautaires sont débauchés pour rejoindre les équipes des grands radiodiffuseurs.

LA PROGRAMMATION

Ce chapitre met l'accent sur la nécessité de la participation du public à l'identification des besoins et des préférences, à la réalisation des émissions - comme présentateurs et interprètes - et à leur évaluation. Il décrit l'importance des informations concernant la communauté qui jouent un rôle crucial dans le processus continu de changement et de développement; il revient sur les critères déontologiques nécessaires à l'exercice du métier de journaliste et il insiste sur la nécessité d'équilibrer les points de vue dans toutes les émissions.

Les sections suivantes sont consacrées à la couverture de l'actualité religieuse et culturelle, aux émissions sur les élections locales et aux programmes éducatifs. La dernière section souligne l'importance des enquêtes d'opinion et décrit la manière de les réaliser.

Après avoir pris connaissance des informations contenues dans ce chapitre, le lecteur pourra:

- mettre au point une programmation et une gestion opérationnelle susceptibles d'amener le maximum de participation à tous les niveaux de la communauté et de ses différentes composantes;
- mettre en place des mécanismes qui permettent de s'assurer que les émissions satisfont aux besoins et aux attentes du public;
- acquérir les principes éthiques pour la collecte des informations et les reportages et les méthodes permettant d'atteindre l'équilibre des points de vues dans une émission;
- être attentif aux éventuelles conditions légales de couverture des élections locales et à la manière d'en rendre compte d'une façon juste et objective;
- concevoir l'utilisation de la radio comme moyen d'éducation et maîtriser les techniques aptes à y parvenir;
- tenir compte de l'importance des enquêtes d'opinions et connaître la manière de les organiser.

LES PROGRAMMES PARTICIPATIFS

Le succès d'une station de radio repose sur sa capacité à satisfaire les intérêts, les goûts et les désirs de son public. La différence par rapport aux émissions d'une radio communautaire, c'est qu'en plus du plaisir, du divertissement et de l'instruction au sens large qu'elle apporte peut-être au public, elle cherche également à favoriser les changements, le progrès social et de meilleures conditions de vie au sein de la communauté qu'elle sert. Cela nécessite des auditeurs nombreux et fidèles, mais l'avantage particulier d'une radio communautaire sur les autres types de radios en ce qui concerne la conquête du public, c'est sa capacité à apporter des réponses pertinentes aux besoins, aux intérêts et aux désirs spécifiques de son public relativement restreint. Toutefois, elle ne peut atteindre ce niveau de pertinence que si son public est constamment impliqué et participe à la planification, à la réalisation et à l'évaluation de ses émissions.

Une vue d'ensemble de la programmation

"La programmation fait partie des décisions les plus délicates et les plus difficiles d'une radio. Elle est indispensable dans la phase de lancement et lors des changements d'orientation de la radio. Les sessions régulières d'évaluation favorisent en général le renouvellement des programmes..."

La programmation nécessite de longues heures de concertation et de remue-méninges. Un responsable des programmes habile doit favoriser la participation des animateurs à cette réflexion – plutôt que d'imposer des idées – en vue de déterminer la ligne directrice, le format, le contenu, et la philosophie de chaque émission. La participation des animateurs [à ce processus de décision] renforce aussi leur motivation dans l'exécution des programmes... En effet, c'est la participation qui permet d'identifier une authentique radio communautaire"

Participation à l'identification des besoins et des priorités

Une consultation est nécessaire pour identifier les besoins des principales catégories d'auditeurs (ex: femmes, hommes, jeunes, agriculteurs, membres de coopératives, etc.). Les principaux points à identifier sont:

- les besoins des auditeurs;
- leurs préférences;
- les heures d'écoute (c'est-à-dire les moments de la journée où les gens écoutent le plus la radio).

Ces informations sont à la base des décisions sur le contenu, la forme et la programmation des émissions aux heures d'écoute qui conviennent le mieux aux différentes composantes du groupe communautaire.

Participation à la réalisation des émissions

Tout doit être fait pour encourager les individus et les groupes à participer à la production des émissions. Dans ce contexte, les groupes pourraient comprendre des ONG qui travaillent dans la communauté ou des fonctionnaires. Le rôle principal du personnel de

la station de radio, en dehors de la motivation des personnes, consiste à mettre à la disposition des producteurs les ressources techniques et les équipements.

Aux Philippines, une émission très intéressante intitulée Baranggayan sa Himpapawid, plus simplement "Le village à l'antenne" a été conçue par l'UNESCO et DANIDA dans le cadre du projet de radio communautaire Tambuli. Il s'agit d'une émission itinérante réalisée chaque semaine dans un village de la région couverte par le réseau de la radio communautaire. Il s'agit en l'occurrence d'une émission de variétés au cours de laquelle les villageois sont mis à l'honneur comme chanteurs, musiciens, humoristes, poètes, interviewers et interviewés, jury, etc. Bien que l'émission s'articule principalement autour de la culture et de divertissements locaux, elle comporte également une rubrique qui propose aux membres de la communauté de discuter en public de leurs préoccupations et des problèmes du village, de faire réagir les autorités locales afin qu'elles expriment clairement leur opinion et leur position. C'est ainsi qu'elle permet de susciter le débat autour d'un sujet.

Généralement, on utilise le karaoké – un système très populaire aux Philippines jusque dans les villages, et qui consiste à chanter en playback sur des chansons dont les paroles s'affichent sur un écran pour les enregistrements hors studio. Connaissant ce système, les villageois sont moins inhibés.

L'émission est normalement diffusée le lendemain du jour de l'enregistrement, et elle a un succès considérable même si les villageois qui la réalisent n'ont jamais appris à parler ou à chanter devant un micro.

La participation des individus et des groupes comme présentateurs et comédiens

De toute évidence, des émissions du type de "Le village à l'antenne" aux Philippines offre à tout un chacun l'occasion de prendre la parole et de chanter devant un micro. Mais, même en l'absence de ce type de programmes, il est important de stimuler et soutenir la participation active des gens ordinaires, qui est importante. Il existe

différentes formes de participation, comme par exemple des récitals, la lecture de poèmes, la présentation de sketches comiques, ou simplement la participation à des interviews, à des tables rondes, ou à des discussions au cours desquelles les gens expriment leurs idées et leurs opinions sur un sujet qui intéresse la communauté. Les programmes auxquels participent les membres de la communauté doivent être des événements réguliers dans la programmation de la station.

Des efforts doivent être faits pour que la radio devienne un centre d'intérêt de la communauté où les gens viennent s'exprimer librement et proposer des idées de programmes auxquels ils pourraient participer activement.

Participation à l'évaluation des programmes

En général, les stations de radio communautaires reçoivent un abondant courrier ou des appels téléphoniques de leurs auditeurs. Ils permettent de se faire une idée sur l'appréciation exprimée par les auditeurs sur les programmes de la station. C'est un moyen très intéressant pour le personnel de la station, et les animateurs et présentateurs doivent encourager les auditeurs à leur écrire ou à les appeler pour faire part de leurs commentaires ou de leurs suggestions.

Cependant, en plus de cette source d'information habituelle, une radio communautaire doit organiser des sessions régulières d'évaluation de ses émissions, avec la participation des différentes composantes de son public. La technique de groupe de discussion ciblée que nous avons déjà décrite est une excellente méthode de sondage des opinions des gens sur les émissions existantes, leur impact sur la vie de la communauté et leurs propositions en vue de leur amélioration. Le public doit également être associé à l'évaluation des programmes pris individuellement. L'analyse des programmes repose sur deux points essentiels:

- la structure de l'émission, y compris sa qualité technique (les effets sonores utilisées, la prestation des animateurs et autres participants, la protection contre les bruits extérieurs etc.).
- le contenu de l'émission, notamment en ce qui concerne:

- les sources d'information : ont-elles été bien sélectionnées, étaient-elles crédibles et en quantité suffisante?
- le contexte : les thèmes abordés dans l'émission étaient-ils en adéquation avec la situation et les besoins des gens?
- l'opportunité: quelle était la pertinence des thèmes abordés par rapport à l'actualité?
- les comédiens et les rôles : les rôles ont-ils été bien répartis entre les personnes physiques et les personnes morales (institutions) représentées dans l'émission?
- le mode de communication : s'agissait-il d'une émission à sens unique ou participative? A-t-elle suscité des critiques de la part du public?
- la formulation du message :
 - le message central était-il clairement perceptible?
 - La forme correspondait-elle au fond?

Le directeur d'une radio communautaire et l'ensemble du personnel doivent, dès le lancement, absolument garder à l'esprit que la prise de décision concernant les programmes s'inscrit dans un processus dynamique. L'information et les évaluations doivent faire partie d'un processus régulier d'amélioration et d'adaptation des programmes en vue de la satisfaction des besoins et des préférences des auditeurs. Car il ne faut pas oublier que ces derniers ne sont pas toujours fidèles. Le meilleur moyen de perdre les auditeurs consiste à tomber dans la routine et à considérer qu'ils sont satisfaits des émissions qu'on leur présente. Une situation qui entraînerait par ailleurs la disparition de la radio communautaire.

DÉCLARATION DE PRINCIPE SUR LA CONDUITE DES JOURNALISTES

Cette déclaration a été adoptée au deuxième Congrès mondial de la FIJ (Fédération internationale des journalistes), qui s'est tenu du 25 au 28 avril 1954 à Bordeaux, et amendée au 18ème Congrès mondial de la FIJ à Helsingør, du 2 au 6 juin 1986. La présente déclaration internationale précise les règles ordinaires de conduite

professionnelle des journalistes dans la recherche, la transmission, la diffusion et le commentaire des nouvelles et de l'information et dans la description des événements.

- 1- Le respect de la vérité et du droit que le public a de la connaître constitue le devoir premier du journaliste.
- 2- Conformément à ce devoir, le journaliste défendra en tout temps le principe de la liberté de rechercher et de publier honnêtement l'information, et du droit au commentaire équitable et à la critique loyale.
- 3- Le journaliste ne rapportera que les faits dont il/elle connaît l'origine, n'occultera pas les informations essentielles et ne falsifiera pas les documents.
- 4- Le journaliste n'utilisera que des moyens honnêtes pour obtenir des informations, des photographies et des documents.
- 5- Le journaliste s'efforcera par tous les moyens de rectifier toute information publiée et révélée inexacte et nuisible.
- 6- Le journaliste gardera le secret professionnel concernant la source des informations obtenues confidentiellement.
- 7- Le journaliste prendra garde aux risques d'une discrimination propagée par les médias et fera son possible pour éviter de faciliter une telle discrimination, fondée notamment sur la race, le sexe, les mœurs sexuelles, la langue, la religion, les opinions politiques et autres, ainsi que l'origine nationale ou sociale.
- 8- Le journaliste considèrera comme fautes professionnelles graves: le plagiat, la distorsion malveillante, la calomnie, la médisance, la diffamation, les accusations sans fondement, l'acceptation d'une quelconque gratification en raison de la publication d'une information ou de son omission.
- 9- Tout journaliste digne de ce nom se fait un devoir d'observer strictement les principes énoncés ci-dessus. Dans le cadre du droit général de chaque pays, le journaliste n'acceptera, en matière professionnelle, que le jugement de ses pairs, à l'exclusion de toute intrusion, gouvernementale ou autre.

L'INFORMATION COMMUNAUTAIRE

L'information communautaire est un élément essentiel et un atout primordial de la radio communautaire dans la compétition avec les grandes radios privées ou publiques. Cependant, il ne faut pas oublier que les informations diffusées par la radio communautaire, contrairement aux médias dominants, ne constituent pas des faits isolés: elles doivent plutôt s'inscrire dans un processus continu en vue du progrès et du développement de la communauté. Par conséquent, la diffusion régulière d'informations locales est un moyen vital de survie pour la radio communautaire. La programmation et la gestion opérationnelle devraient leur accorder le maximum d'importance.

Il n'est pas toujours facile de collecter des informations locales, en particulier lorsque des moyens limités handicapent le transport et la mobilité du personnel. On peut toujours adopter le système des "reporters populaires" - pour l'essentiel des bénévoles répartis dans la communauté – qui envoient des sujets au studio par téléphone, téléphone portable ou radio VHF. Néanmoins, les journalistes sont tenus au respect du même code déontologique dans la collecte des informations locales et dans les reportages que dans n'importe quelle grande entreprise de presse. Bien entendu, ce code peut s'avérer encore plus important pour une radio communautaire. Compte tenu des relations étroites entre la radio et son public, et du fait des relations interpersonnelles existant au sein des auditeurs, qui font partie de la communauté, des reportages erronés ou tendancieux ou qui offrent une présentation biaisée d'un événement ou d'un problème, peuvent avoir des conséquences plus immédiates et néfastes que lorsque le public est plus nombreux et moins impliqué.

Par conséquent, la programmation d'une radio communautaire, en ce qui concerne les informations relatives à la communauté, suppose que le personnel et les reporters sur le terrain ont reçu une formation adéquate sur l'éthique du journalisme. Celle-ci recouvre des aspects tels que l'honnêteté, l'impartialité et l'objectivité, ainsi que la vérification des sources avant la publication des informations. On n'est jamais à l'abri d'une erreur, mais si cela arrive, l'erreur doit immédiatement être reconnue et rectifiée.

Les radios communautaires ont l'habitude de présenter des bulletins d'informations qui comprennent des sujets régionaux, nationaux et internationaux. Ils proviennent en général des grands médias – journaux, radios et télévisions. Parfois, elles ont la possibilité de passer des accords avec une radio publique ou une radio commerciale pour la rediffusion de leurs bulletins d'informations à la communauté. Certaines radios communautaires demandent à leurs auditeurs de réagir par rapport à l'actualité, soit en téléphonant soit en s'invitant par groupes de deux ou trois personnes en studio. Quelle que soit l'approche choisie pour la diffusion d'informations étrangères, la politique générale à adopter consiste à les présenter ou à les commenter de manière à les rendre accessibles et compréhensibles pour les membres de la communauté.

L'ÉQUILIBRE DES POINTS DE VUE

L'objectif principal d'une radio communautaire doit être de tenter de promouvoir une discussion et un débat libres qui permettent d'aboutir à la conciliation des points de divergence et à un consensus démocratique. La réalisation de tels objectifs dépend essentiellement du personnel de la radio et de ses méthodes de travail. (Les bénévoles font bien entendu partie de ce " personnel ").

Le personnel de la radio doit faire preuve d'impartialité. Cela ne signifie pas qu'il n'aura pas de point de vue personnel, mais il ne doit sous aucun prétexte influencer la manière de diriger les débats et de présenter les faits à l'antenne. Le directeur de la station de radio doit veiller à ce que les animateurs n'aient aucun parti pris à l'antenne, ni de préjugés dans leurs relations sociales; car si des personnes sont reconnues pour leur forte prise de position sur un sujet et qu'elles l'expriment ouvertement dans des débats publics, elles auront plus de mal à adopter une position neutre à l'antenne. De plus, les directeurs de stations de radio doivent sérieusement prendre en considération les plaintes des auditeurs concernant les préjugés et les manipulations d'informations dont leurs collaborateurs se seraient rendus coupables, et leur donner une suite. Afin d'équilibrer les informations, il convient

également de donner les mêmes occasions et temps d'antenne aux uns et aux autres pour exprimer leurs points de vue.

La direction doit être intransigeante sur ce point.

Il faut toujours se rappeler que le succès et la viabilité de la radio dépendent de la crédibilité et de l'intégrité de la station et des personnes qui en ont la charge.

LA COUVERTURE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET RELIGIEUX

Les manifestations religieuses d'une communauté ont souvent une valeur culturelle. Une couverture convenable de ces événements doit être comprise dans les programmes de la station de radio.

Dans une communauté multiconfessionnelle, la station doit prendre les dispositions nécessaires pour favoriser l'accès de toutes les institutions et confessions religieuses. Le meilleur moyen d'y parvenir consiste souvent à mettre en place un comité consultatif réunissant les différents responsables religieux en vue de s'entendre et de conseiller la station sur la détermination des temps d'antenne réservés aux différents programmes religieux. Les émissions religieuses doivent essentiellement promouvoir l'harmonie entre les religions au sein de la communauté; il faut impérativement éviter le dénigrement des croyances religieuses des autres.

LA COUVERTURE DES ÉLECTIONS LOCALES

Dans certains pays, la loi interdit formellement à la radio communautaire de participer quelque manière que ce soit aux campagnes politiques. D'autres tolèrent cette participation, soumise à des conditions strictes et limitées aux périodes électorales. La direction de la radio communautaire doit prendre soin de se tenir au courant des dispositions légales prévues en matière de propagande électorale. Lorsqu'une radio communautaire s'engage dans une campagne électorale, elle doit veiller à ne favoriser ou à ne léser aucun des partis ou des candidats. Elle doit adopter un système transparent qui offre les mêmes chances et un temps de parole égal aux partis politiques officiellement agréés. Le principe d'égalité des chances et de temps de

parole doit tenir compte de la durée de l'émission, de la qualité de la présentation et des différents avantages tirés de la diffusion de l'émission à une heure et à une date précises. Si aucun n'accord n'est trouvé entre les protagonistes, on peut procéder à des tirages au sort ou adopter un système similaire.

Toute émission de nature politique parrainée ou achetée dans le but d'influencer le choix des électeurs dans un certain sens doit être signalée comme telle au début de l'émission, au cours des différentes pauses et de nouveau à la fin.

Les bonnes réponses ont été analysées dans le cadre du suivi du programme et ceux qui avaient répondu correctement recevaient leurs notes.

Un programme saisonnier durait habituellement 2 à 3 mois et à la fin du cours, les agriculteurs qui avaient obtenu la moyenne recevaient en récompense un certificat de participation à "L'école à la radio"

La radio communautaire peut effectivement assurer le suivi et le bon déroulement des élections et encourager ainsi ce processus démocratique fondamental.

LES ÉMISSIONS ÉDUCATIVES (L'école à la radio)

Dans les années soixante et soixante-dix, lorsque les agences de développement faisaient la promotion des radios rurales, l'accent était surtout mis sur les possibilités de formation offertes par la radio, une stratégie a été inaugurée par Radio Sutatenza en Colombie. Cependant, l'expérience montre que l'utilisation de la radio comme seul moyen d'éducation ne suffit pas; la radio a besoin d'être renforcée par d'autres supports tels que des livres et des contacts personnels pour une offre éducative complète.

Une radio communautaire peut très bien décider de consacrer une partie de sa programmation à des émissions éducatives, par exemple pour informer les agriculteurs des techniques agricoles ou sensibiliser les mères à la protection infantile et à la nutrition. Dès lors qu'on a fait ce choix, on ne peut obtenir de meilleurs résultats que si l'on adopte une méthodologie adaptée de formation des adultes. On

commence par structurer avec soin le contenu éducatif des émissions en fonction de la situation des apprenants, de leurs besoins et de leurs capacités. On doit également prévoir une sorte d'inscription et de certificat reconnaissant les mérites de ceux qui finissent avec succès la session de formation, afin d'inciter les gens à développer leur sens de l'engagement. Les programmes de la radio doivent être renforcés par des matériels éducatifs, des groupes de discussion et complétés par un suivi d'échanges personnels. La mise en place d'un programme d'émissions éducatives peut être un objectif digne d'intérêt pour une radio communautaire, mais qui nécessite une réflexion, une planification et une organisation approfondies en collaboration avec les services concernés, qu'il s'agisse de ceux de la santé ou de l'agriculture. On peut toujours solliciter les conseils et l'aide d'un spécialiste de la formation des adultes pour assurer le succès des émissions.

Qu'une radio communautaire prévoie ou non de diffuser des émissions éducatives, elle ne doit jamais oublier que l'éducation prise au sens le plus large du terme, et dans le contexte d'une aide à l'amélioration de la vie des gens, constitue l'un de ses objectifs fondamentaux. C'est pourquoi les émissions doivent toutes avoir un contenu éducatif, qui peut se concevoir à travers différentes formules, comme le reportage, les interviews, les invités à des émissions de questions / réponses ou des discussions, les pièces de théâtre etc.

LES ENQUÊTES D'OPINION

Une radio communautaire qui a une bonne interaction avec ses auditeurs, par les lettres, les appels téléphoniques et les visites au studio, et qui organise régulièrement des sessions portes ouvertes d'évaluation des émissions, recueillera de nombreuses informations de qualité. Mais cela ne suffit pas à donner une image exhaustive des résultats et de l'influence d'une station de radio. L'équipe chargée de réaliser une enquête externe doit être indépendante si l'on veut obtenir des réponses fiables aux questions suivantes:

- la station de radio est-elle crédible auprès de ses auditeurs?

- la station de radio est-elle considérée comme une source sûre d'information?
- comment la communauté perçoit-elle l'image et le statut du personnel de la radio?
- dans quelle mesure les auditeurs dépendent des informations qu'ils reçoivent? Que font-ils des informations obtenues? Est-ce qu'ils les utilisent, les conservent, les transmettent à d'autres, ou recherchent des informations complémentaires?
- quel est l'impact de la radio sur la communauté? Quels progrès peuvent être essentiellement attribués à la radio?

Il faudra en outre obtenir des données quantitatives sur le nombre des gens et les périodes où ils écoutent la station de radio, en comparaison avec d'autres stations, et sur le nombre de personnes qui s'intéressent à des émissions particulières. Ces informations donnent une image du classement de la station de radio communautaire par rapport aux autres médias accessibles aux membres de la communauté.

Ces informations sont difficiles à obtenir. Il existe des organismes spécialisés dans la réalisation d'enquêtes d'opinion, généralement pour les grandes radios commerciales. Ils ont tendance à gonfler les chiffres de l'audience afin que la station de radio qui leur a commandé l'enquête puisse faire valoir des taux d'écoute élevés pour gagner un maximum d'argent grâce aux rentrées publicitaires.

De plus, ces organismes travaillent surtout en zone urbaine. Malheureusement, les boîtiers électroniques utilisés par les grands médias pour enregistrer le nombre de personnes qui suivent un programme, et même quand ils changent de chaîne, ne sont pas à la portée des stations de radio communautaires. Par conséquent, elles doivent utiliser d'autres méthodes pour obtenir des données quantitatives.

La méthode la plus utilisée consiste à prendre un échantillon du public – il existe des techniques particulières de sélection des échantillons – et de lui demander de répondre à un questionnaire soit par la poste soit dans le cadre d'un entretien. Puis on extrapole les résultats pour avoir une image globale de la communauté.

La station de radio peut elle-même utiliser certaines techniques pour essayer d'évaluer son public. L'une d'entre elles consiste à inviter le public à s'inscrire à un concours ou à verser une contribution dans le cadre d'une campagne communautaire. L'annonce est systématiquement reprise tout au long de la journée et on demande aux gens de dire à quelle heure ou combien de fois ils l'ont entendue.

Dans la plupart des pays, on peut se passer des entreprises commerciales de sondages. Il vaut mieux faire appel à des ONG, des étudiants ou des bénévoles inconnus de la communauté pour réaliser les sondages et les interviews. (Si les candidats connaissent les enquêteurs, cela peut influencer leurs réponses). L'idéal serait d'obtenir le concours du personnel d'une autre station de radio communautaire pour obtenir ce point de vue extérieur. C'est une expérience qui peut également lui être utile.

Quelle que soit la difficulté de la tâche, il est important de faire réaliser de temps en temps des enquêtes par des agents extérieurs afin de jauger le fonctionnement d'une radio communautaire et la place qu'elle occupe auprès de son public.

